

Le temps s'améliore

Pour rester dans la métaphore maritime que j'ai adoptée depuis quinze mois, la situation météorologique sur le front de la crise sanitaire montre des signes encourageants d'amélioration. Nous avons repris les réunions en « présentiel » au siège de l'association, nous avons renoué avec les manifestations collectives et nous remettons en chantier un programme d'activités qui se rapproche de ce que nous connaissions avant la période des confinements. Mais comme toute navigation quand les aides à la navigation sont limitées, nous restons prudents sur ce qui nous attend et nous sommes prêts à adapter notre programme aux conditions que nous rencontrerons.

En juin, nous avons remis le prix Eric Tabarly du meilleur livre de mer 2021 à Dominique Le Brun pour son livre *Les pôles, une aventure française*, ainsi qu'un prix spécial du jury pour l'ouvrage collectif *Les Peintres officiels de la Marine*. Cette remise de prix a été l'occasion d'inaugurer les capacités de réception du siège, à la satisfaction générale des participants. En juillet, l'AEN s'est associée à l'organisation de la présentation du livre *Œuvres vives – Valeurs et vertus dans la Marine* rédigé par un collectif d'écrivains et d'élèves-officiers de l'École navale. Si vous n'en avez pas déjà eu l'occasion pendant l'été, je vous invite à lire ces excellents ouvrages, sources d'enseignement sur la richesse de la vie maritime et des parcours des marins.

Au quatrième trimestre, et sauf évolution imprévue de la situation sanitaire, nous tiendrons la Soirée Bleu Marine au Cercle des Armées le 14 octobre, nous nous retrouverons à la messe du Souvenir à la chapelle du Val de Grâce le 10 novembre et nous participerons au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe le 12 novembre. Bien que de natures très différentes, ces événements sont des manifestations importantes de la vie de


l'association et de l'attachement que nous portons à la mémoire de nos anciens et au rayonnement de la Marine d'aujourd'hui. Si vous souhaitez avoir des informations pratiques sur les modalités de leur tenue, vous pouvez vous rapprocher du Délégué Général (01 45 00 98 85).

Ainsi que je vous l'avais indiqué dans mon éditorial de juillet, nous mettons en place un concours destiné aux aspirants de la promotion 2020 de l'École navale afin qu'ils reconstituent, en remontant le plus haut possible, l'arbre généalogique de leur « famille tradi ». Réservez le meilleur accueil aux sollicitations qui pourront vous être faites, pour identifier vos ascendants ou vos descendants !



Notre association fonctionne essentiellement grâce au bénévolat

Mais toutes ces activités nécessitent que des bonnes volontés les organisent et veillent à leur bon déroulement. Notre association fonctionne essentiellement grâce au bénévolat d'une petite équipe de membres dévoués. Leur nombre est toutefois insuffisant pour répondre à toutes les actions que nous voulons mener. C'est ainsi le cas pour la mission Tradition et Patrimoine longtemps tenue par le VAE Bernard Capart (EN 1963), ancien Président de l'AEN de 2002 à 2012, que je remercie très chaleureusement pour son dévouement au service de l'association.

Et ne pensez pas qu'il s'agit uniquement d'un besoin parisien. Nous avons besoin de relais dans nos ports afin d'offrir une qualité de service et d'entraide qui soit la même partout. Aussi, restez ouverts à nos sollicitations et n'hésitez surtout pas à vous manifester auprès du Délégué général ou de moi-même ! 

■ Par

Eric Dyèvre

Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73





sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 118 rue Saint Dominique
 75007 Paris
 Tél 01 45 00 98 85
 www.alliancnavale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2021
 Membre actif AEN ou Alliance navale 16€
 Autres France et Europe 25€
 Autres Dom-Tom et Étranger 30€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal 4^e trimestre 2021
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Bruno Nielly
 Comité de rédaction Gilles Bizard, Bernard Collin, Anne Cullere, Bertrand Dumoulin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Luc Jouvence, Richard Mathieu, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service
 Réalisation Nathalie Fortin

1^{er} de couverture
 Présentation aux drapeaux de l'École navale 2020 en présence du vice-amiral d'escadre Guillaume Goutay, Directeur du personnel militaire de la marine.
 © Stéphane Marc/ Marine nationale/Défense

4^e de couverture
 La reprise de l'équipage A du patrouilleur de service public *Flamant*, le 3 août 2021, au large de Cherbourg.
 ©Lumir Lugué/Marine nationale/ Défense



Actu Marine

p. 6

- **Le bataillon de marins-pompiers de Marseille en première ligne face à la crise sanitaire**
par Cécile Dague
- **Le Mentorat dans la marine nationale**
par Anne Cullere
- **La pollution sonore en mer**
par Thierry Duchesne



Sciences navales

p. 14

- **Nautisme : d'un Vendée Globe à l'autre**
par Bernard Collin
- **Réduire l'empreinte carbone en naviguant deux fois plus vite**
par Thierry O'Neill



Après la Marine

p. 22

- **La reconversion n'est pas une soirée de gala**
par Alain Portmann
- **Des Baléares à Singapour**
par Jacques Rivière

Histoire

p. 30

- **HMAS Sydney 1941, un cas d'école**
par Max Moulin
- **Casablanca, 8 novembre 1942**
par Bernard Legoux
- **D'Audierne aux côtes de Norvège dans la tourmente**
par Patrick Jardin

Libres propos

p. 40

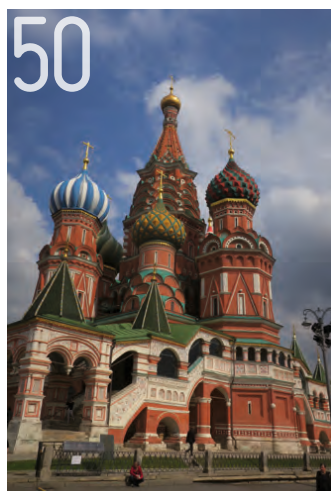
- **Souvenirs de Traditions et de modernité**
par Bruno Gollnisch
- **Un belge dans le Trouziard**
par Claude Marinescou-Bujoï
- **Courrier des lecteurs**
- **Humeurs de mer**
par Jean-Loup Velut



36



60



50

Innovations

L'innovation c'est transformer une idée en valeur.

S'il était besoin de le démontrer, ce numéro rappelle que les marins sont rarement à court d'idées. Encore faut-il les transformer.

C'est ce qu'a brillamment fait le Bataillon des marins-pompiers de Marseille face à la pandémie de la COVID, en créant une cellule environnementale dédiée dont les compétences sont aujourd'hui réclamées dans toute la France.

C'est aussi ce que font les architectes et les skippers de course au large pour aller toujours plus vite sans obérer la sécurité des équipages. Une idée similaire est d'ailleurs, à l'origine de ces nouveaux navires à moteurs qui gagnent du temps de transit tout en réduisant leur empreinte carbone. Et si l'on veut diminuer la pollution sonore des mers et des océans sans restreindre la capacité opérationnelle des flotteurs, il faudra bien innover encore.

Mais l'innovation ne se limite pas à la technique. L'humain s'y prête d'autant mieux qu'il est le générateur de l'idée...

L'organisation du mentorat mise en place récemment dans la marine permet aux plus expérimentés d'aider, en douceur, les plus jeunes à aborder de nouvelles fonctions, de nouvelles reponsabilités. C'est un bel exemple de mise en pratique de l'esprit d'équipage qui, sans ce type de valorisation, resterait un concept intellectuel.

Et que dire d'un Gauguin ou d'un Debussy qui transforment un amour frustré de la mer en gloire artistique : n'est-ce pas aussi une forme d'innovation ?

L'innovation demande toujours du courage, souvent de l'intelligence et parfois une grande culture. Lorsque le général Patton a déchiré les instructions de Washington pour faire confiance aux hommes de Casablanca, il a donné incontestablement de la valeur à une idée probablement fulgurante.



■ Bruno Nielly

Rédacteur en chef EN 74

Ecole navale

p. 46

- Les 20^e rugissants
par Olivier Redoutez

Culture

p. 60

- Ils voulaient être marins
par Yves Signorel
- Tempêtes et naufrages de Vernet à Courbet
par Jérôme Collin
- La pincée de sel
par Bruno Nielly
- Notes de lecture

Vie des associations

p. 50



L'enseigne de vaisseau André Jacoubet

■ Par Hubert Putz EN 65

Les 16 avisos type A 69, lancés entre 1973 et 1983, portent les noms de héros¹ de la 2^e guerre mondiale. À l'exception de Jean Moulin, il s'agit de marins². De ces avisos reconvertis en patrouilleurs de haute mer (PHM) il ne reste plus aujourd'hui en service qu'une demi-douzaine d'unités parmi lesquelles l'*Enseigne de vaisseau Jacoubet*. André Jacoubet, né en 1913 et entré à l'École navale en 1932, est le fils d'Henri Jacoubet, romaniste et universitaire impliqué dans la Résistance en diffusant une revue clandestine lyonnaise, *La France intérieure*.



va demander à l'ennemi ses conditions pour un armistice.

Le même jour, alors que les blindés du maréchal Rommel arrivent à La-Haye-du-Puits, à 46 kilomètres de Cherbourg, l'enseigne de vaisseau Jacoubet et le second-maître radio mitrailleur Scouézec décollent de Querqueville à bord du chasseur *Potez 631* n° 117 pour une ultime mission de reconnaissance et d'attaque à la mitrailleuse sur Caen, Deauville et Lisieux. Vers 17 heures ils sont repérés par quatre chasseurs allemands qui ne leur laissent aucune chance dans un ciel dégagé; les deux moteurs prennent feu et Jacoubet essaie de se poser dans la campagne normande. Quelques secondes avant l'impact il redresse une dernière fois son aéronef pour éviter un groupe de jeunes enfants. L'avion s'abîme dans un champ de pommiers à 150 mètres du village de Lécaude, entre Caen et Lisieux. Le SM Scouézec et l'EV Jacoubet périssent dans l'incendie de leur appareil. Ils reposent tous deux sous une même tombe dans l'enclos paroissial de Lécaude.

Jacoubet, titulaire de 330 heures de vol, dont 17 de nuit sera nommé chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume «...pour faits de guerre», tout comme le second-maître Scouézec. □

hubertputz@gmail.com



À sa sortie de la *Jeanne d'Arc* Jacoubet est affecté à l'Escadre de la Méditerranée sur le contre-torpilleur *Chevalier Paul*. Il opte alors pour l'aéronautique navale, suit une formation dans l'Armée de l'Air à Versailles, Villacoublay, et Avord où il obtient son brevet de pilote militaire. Puis à Hourtin il est breveté pilote d'hydravion le 1^{er} septembre 1938, et enfin pilote de chasse à Romilly-sur-Seine (Aube) le 10 mai 1939. Pendant la «drôle de guerre» il est en escadrilles, HC³ sur le transport d'aviation *Commandant Teste*, puis AC³⁴. Au début 1940, il rejoint comme officier en troisième escadrille de chasse AC2 des Forces maritimes du Nord qui vient de déménager de Calais à la BAN de Cherbourg-Querqueville avec ses Potez 631 provenant de l'Armée de l'Air.

La « drôle de guerre » prend fin, et l'offensive allemande commencée le 10 mai se poursuit sans discontinuer.

Pilote ardent, plein de sang-froid et de détermination, Jacoubet n'hésite pas, lors d'un sévère bombardement de son terrain de stationnement le 10 mai 1940, à décoller et prendre en chasse les avions ennemis qu'il attaque seul avec une grande témérité, déchargeant toutes ses armes et poussant son attaque à fond malgré le feu ardent de l'adversaire. Cette attitude lui vaut une citation et l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Le 17 juin, le maréchal Pétain, président du Conseil depuis la veille, annonce qu'il



1. Ils sont « Morts pour la France » au cours du conflit, à l'exception du commandant Jean L'Herminier décédé en 1953.
2. 12 officiers, un premier-maître, un second-maître et un quartier-maître.
3. HC pour Hydravions de Chasse.
4. AC pour Avions de Chasse.

